



Le secrétaire national aux Droits de l'Homme et la gouvernance au sein du MRC, Clestin Djamen, fustige la dernière sortie du ministre de l'Administration Territoriale, Paul Atanga Nji, dans laquelle il tance certains médias et les accuse d'être dans une démarche conspirationniste contre la République

Y'A T-IL ENCORE, UN PILOTE LUCIDE DANS L'AVION CAMEROUN?

Les Droits et Libertés fondamentales dont celle de la communication constituent un élément essentiel de l'existence de la République et comme tel, garantis par le préambule de notre Constitution. La République est une forteresse, un sanctuaire et nul ne sera de trop pour la défendre. Il est inadmissible que les médias à capitaux privés dont le seul crime avéré est de n'avoir pas joué le rôle traditionnellement dédié à Cameroon Tribune et de la Crtv puissent subir une agression aussi barbare qu'illégale.

D'où vient-il que Vision 1000 collines par exemple, qui pratique ouvertement la discrimination ethnique et constitue donc une menace directe pour la cohésion nationale ne figure pas dans la liste déclinée par Atangana Nji? D'où vient-il que le refus de STV, d'Equinoxe TV, de Le Jour...etc, d'être le Tamtam du gouvernement soit constitutif d'une atteinte aux principes de la République ?

D'où vient-il que le ministre de Tout (Poste et Télécommunications, Communication, Minat, Porte-Parole auto proclamé du Gouvernement...etc) et finalement de rien, s'attaque aux fondamentaux de la République en toute impunité ?

Y'a-t-il encore, un pilote lucide dans l'avion Cameroun ? L'heure n'est-il pas arrivé d'arrêter le fou ? Les Républicains camerounais doivent se lever comme un seul homme pour dire NON, NON et NON à l'imposture, aux intimidations, aux gros-yeuisme, au chantage, à l'incompétence et surtout à l'incompétence inconsciente.

Défendre les libertés, toutes les libertés fondamentales, protéger les médias quelque fussent nos obédiences politiques, tel est notre mission, tel est mon crédo. L'injustice contre un seul est une menace pour tous....

CELESTIN DJAMEN-L'HOMME DU 26 JANVIER

Le citoyen de la République.
